

LA SAMARITAINE

Prières sur mes chemins de femme



Antoinette Gendron-Pinçon

SOMMAIRE

Adoration	p4
Gloire à Dieu, Paix aux hommes	P5
Rêve pour une nuit de Noël	P6
Fais ce qu'Il te dira	P7
Chemin d'Espérance	P8
Sur la route pascale	P9
Prière pour le sacrement de réconciliation	P10
Sois sans crainte, tu seras pêcheur d'hommes	P11
La Samaritaine	P12
Transfiguration	P13
Sur le chemin de la Croix	P14
Sur le chemin d'Emmaüs	P15
Pentecôte	P16
Notre Père	P17
Pasteurs, levez-vous !	P18
Prière d'Action de grâces pour un anniversaire	P19
Vie montante	P20
Rien qu'à force d'aimer	P21
Je te salue, Marie !	P22
Magnificat	P23
Hommage au Fils de Dieu	P24

LA SAMARITAINE

- *Ami lecteur !*
- *Pourquoi ai-je écrit ces poèmes,*
- *Pourquoi surtout ai-je accepté de les publier ?*
- *La réponse est écrite au coeur de ce recueil, sous le titre :*

"La Samaritaine"



- *Cet ouvrage est dédié plus particulièrement aux prêtres, aux religieuses et aux laïcs engagés dans l'Eglise, aux malades et à tous ceux qui acceptent d'annoncer le*

"CHRIST VIVANT RESSUSCITÉ"

- *à travers l'Évangile vécu dans l'événement, la souffrance, la maladie et la rencontre fraternelle au quotidien !*



- *Merci d'accepter de faire avec moi ces quelques pas sur mes chemins de femme !*

• *Antoinette Gendron-Pinçon*

ADORATION !

*Par l'humble bouton d'or qui fleurit l'herbe verte,
Par la rose embaumée couronnée par l'aurore,
L'espace d'un matin,
Par les riches couleurs des corolles ouvertes
Au milieu du jardin,
Ô Père, je t'adore !*

*Par le feuillage roux flamboyant de l'automne,
Par les sentiers discrets inondés de senteur,
Par le chant des oiseaux dont le concert entonne
Un hymne de louange à Toi, le Créateur !
Ô Père, je t'adore !*

*Par le timbre émouvant de l'artiste qui chante,
La plume du poète, l'oeuvre de l'écrivain,
La valse de l'archet sur les cordes vibrantes,
Par le pinceau du peintre, l'âme du musicien,
Ô Père, je t'adore !*

*Par les mains de celui qui façonne la pierre,
Et font de l'artisan un homme créateur,
Par la voix des "médias" projetant la lumière
Sur des hommes cachés construisant le
bonheur...
Louange à Toi, Seigneur !*

*Par l'effort répété du travail à la chaîne,
Par le geste des hommes ensemençant la terre,
Par les corps fatigués dans les heures de peine,
Par la vie des mineurs oubliés sous la terre,
Louange à Toi, Seigneur !*

*Par le geste d'amour des parents enlacés,
Par l'infinie douceur,
Eternelle tendresse des couples du passé,
Louange à Toi, Seigneur !
Par la lampe allumée dont le rayon scintille
En caressant le front de l'enfant qui s'endort,
Par le feu du foyer dont la flamme pétille
Ô Père, Je t'adore !*

*Par la douce clarté, Or du soleil levant,
Par l'eau vive qui parle aux cailloux du ruisseau,
Par le sourire ému du tout petit enfant,
Par la chanson d'amour qui monte des berceaux,
Louange à Toi, Seigneur !*

*Par les larmes cachées sous la croix des
souffrants,
Par la paix qui guérit l'angoisse des mourants...
Par la troublante nuit du chemin de silence
Au bout duquel enfin apparaît ta présence,
Louange à Toi, Seigneur !*

Antoinette Gendron-Pinçon

GLOIRE A DIEU, PAIX AUX HOMMES !

*Frères de la Cité, accourez à l'appel
Qui monte du clocher de votre basilique
Accompagnant l'écho d'un céleste cantique
Un "GLORIA" d'Amour, message de Noël !*

*Il s'adresse à vous tous, malades et blessés
Amis désespérés, au fond de la détresse,
Vous êtes les bergers qu'annonçait la promesse
Et c'est l'instant de Paix pour vos coeurs angoissés.*

*Dans cette immense crèche un monde prosterné
Apporte son amour dont il fait une étoile
Illuminant d'espoir une vivante toile
Où paraît désormais cet enfant nouveau-né.*

*Les mages sont venus pour effacer les pleurs,
L'un avec l'espérance d'une porte ouverte,
L'autre avec l'amitié, la relation offerte,
Et le troisième avec un bouquet de chaleur !*

*Et nul ne pourra plus désormais séparer
Ceux qui ont accepté de vivre le partage,
Parce qu'ils ont enfin reconnu Ton Visage,
Ensemble, ils ont choisi, Seigneur, de T'adorer !...*

RÊVE POUR UNE NUIT DE NOËL !

*Dans notre basilique aux airs de cathédrale,
Sous la voûte jaillit d'une immense chorale
Par la voix des adultes et celle des enfants
Par la voix des moins jeunes et des adolescents,
Au rythme de l'amour qui monte de leur coeur,
Une ardente prière aux accents de ferveur !*

*Tout autour de l'autel ils se sont rassemblés
Aussi bien pour donner que pour être comblés,
Et la main dans la main, en formant une chaîne,
Ils ont uni l'effort de toute la semaine,
Apportant avec eux la vie de leur quartier :
Le malade qui vit sur le même palier,
Le souci du chômeur qui n'a plus d'espérance,
L'enfant qui vient de naître au foyer d'à côté,
La douleur des parents qui pleurent en silence
Un fils trop tôt parti dans son éternité !
La joie des fiancés, unis par la promesse,
Peines et joies de tous, entrent dans cette messe,
Et c'est le corps du Christ ainsi ressuscité
Qui, se mêlant au sang présent dans le calice
Pour l'offrande bénie du divin sacrifice
Devient source de vie pour la communauté !
En s'asseyant ensemble à la table du Père,
Ils ont reçu la vie, ils ont vécu l'amour,
Ils se sont rassemblés vraiment comme des frères,
Pas frères d'un moment, mais frères de toujours !
Ils ont refait le plein pour la vie quotidienne
Et pour que l'amitié désormais les soutienne,
Ils se regardent tous, et se serrent la main
Avant de repartir sur le même chemin
Qui fait découvrir l'autre un peu comme soi-même,
Et qui fait dire à tous : "Voyez-donc comme ils s'aiment" !*

*Amis, reconnaissez que c'était un beau rêve,
Aussi du fond du coeur, ma prière s'élève
Afin que, tous ensemble, unis dans la cité,
Chacun regardant l'autre avec plus de tendresse,
Oubliant la rancune et tout ce qui agresse,
Nous fassions de ce rêve une réalité !*

«FAIS CE QU'IL TE DIRA»

Ô Mère des douleurs !
Du plus profond de moi ma prière t'appelle,
Et si je suis venue prier dans ta chapelle
C'est qu'au fond de mon coeur
Une angoisse nouvelle aujourd'hui se dessine
Et je n'ai plus que Toi, Ô Vierge de l'Epine
Pour essuyer mes pleurs !

Ce soir, je viens à Toi, en ce temps de Noël
Tu regardes l'Enfant que tu as mis au monde...
Que sera-t-il un jour, ce fils, Emmanuel ?
Il te faut Notre-Dame, une Foi si profonde
Pour entendre en ton coeur ces choses que tu gardes,
Qui te font entrevoir au loin déjà la Croix.
Je suis maman aussi, comme toi je regarde
Et plus j'ouvre les yeux, plus ma douleur s'accroît...

Que va-t-il se passer au cours de ce voyage
Où rien n'est programmé, où tout est sans visage ?
Y-a-t-il un chemin traversant le séjour
Où l'Amour triomphant deviendrait le plus fort
Et guiderait les pas vers l'asile du port ?
Est-il un océan au bout de cette plage
Où l'aurore de Paix couronnerait le jour ?

Et voici ta réponse, Ô Vierge de l'Epine
En me montrant ton Fils, tu dis comme à Cana
"Fais ce qu'il te dira"
Alors, ouvrant mon coeur à la grâce divine,
Je fais place au Seigneur pour tous les lendemains
Et je marche avec Lui, sans savoir le chemin !

CHEMIN D'ESPÉRANCE !

*Ô Frère malheureux, isolé dans la nuit,
Sans joie et sans soleil, sans feu et sans ami...
Tu n'as pas rencontré ton Simon de Cyrène
Et tu gis écrasé sous le poids de ta peine !...
Allons, relève-toi, si tu veux prends ma main,
Et nous irons à deux sur le même chemin,
Alors nous atteindrons peut-être le rivage
Où la peine et l'amour ont le même visage,
Et tu n'auras plus peur,
Puisque nous aimerons avec le même coeur.*

*Ô Frère malheureux ! Si la route a pour toi
Le visage glacé d'agence pour l'emploi,
Si ton espoir déçu par la petite annonce
Attend chaque matin l'impossible réponse,
Ce "Oui" ouvrant la porte vers la liberté
En te donnant ta place dans la société,
Frère ! Tu n'es plus seul dans cette immense ronde
Où des mains vont s'unir pour transformer le monde
Et laisser entrevoir
Dans l'ombre de ta nuit, la minute d'espoir !...*

*Ô Frère malheureux !
Épuisé par le poids de ton corps douloureux,
Frère immobilisé sur un lit de souffrance,
Frère dont la blessure a besoin d'espérance,
Accepte que je vienne, en souffrant avec toi,
Aimer avec ton coeur et partager ta Croix,
Ô Frère ! Laisse-moi effacer le ravage
Que le mal a écrit sur ton pauvre visage,
Et mettre dans tes yeux
Rien que pour un instant, la joie des jours heureux !...*

SUR LA ROUTE PASCALE

Ouvre pour moi, Seigneur, ton chemin d'Évangile
Je me tourne vers Toi, j'écoute ton appel
Réchauffe la tiédeur de ma Foi si fragile
Et viens renouveler mon amour fraternel.

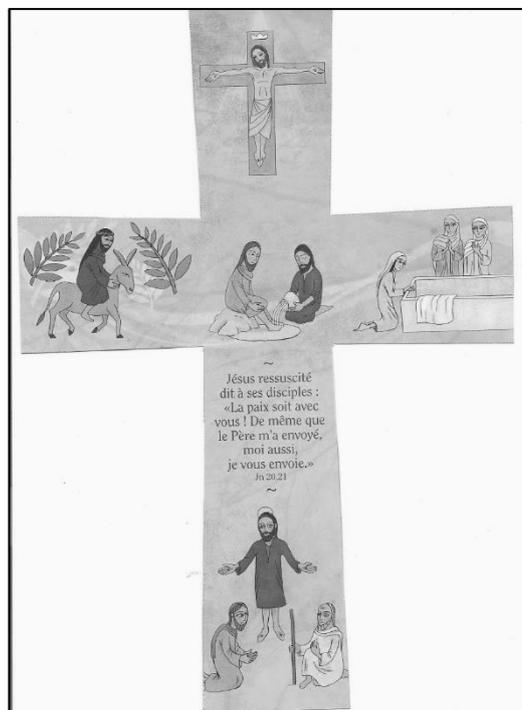
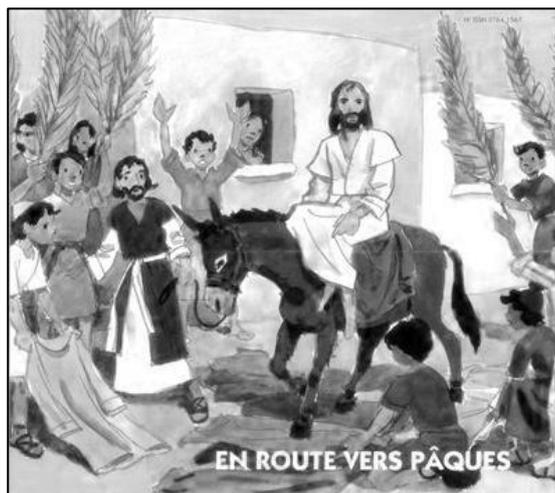
Viens préparer mon cœur à vivre le passage
Au mystère pascal, Seigneur, invite-moi,
Et pour mieux accueillir la voix de ton message
Je me rends attentive et m'en remets à Toi !

C'est pour Toi que ma vie devient engagement
Et service d'Amour aux besoins de mes frères
En eux je te retrouve et cet attachement
Conduit vers l'infinie tendresse de ton Père !

En me donnant, Seigneur, la grâce du baptême
Tu m'as ouvert la marche vers l'éternité,
Tu m'as fait responsable d'aimer comme toi-même
Sur ton chemin qui est Amour et Vérité.

Pour être ton témoin tu veux que je renonce
A ce "Moi" orgueilleux qui doit être brisé...
Que chaque jour j'invente à nouveau la réponse
Pour remettre en question la Foi du baptisé.

En fille d'Abraham tu me veux disponible,
Tu demandes beaucoup pour obtenir un peu
Ce "peu" qui devient "tout" quand tu le rends possible
Avec l'amour brûlant de ton chemin de feu.



Et ce feu de l'Esprit va changer mon visage
En effaçant les rides de ma lâcheté,
Il va réduire en cendres mon faux témoignage
Et me renouveler dans la Fraternité !

De toutes les souffrances qui tuent l'espérance
De la douleur sans fin des foyers séparés,
De l'appel des prisons pleurant la délivrance
Fais ressortir un monde de transfigurés !

Sur la route des hommes en marche vers le Père
Qu'ils se mettent "debout" tous les ressuscités !
Par un regard d'amour issu de ta lumière
Qu'ils témoignent de Toi dans la communauté.

Qu'ils soient signes de Toi dans leur vie personnelle,
À travers les rencontres de Fraternité...
Que dans leur vie d'équipe, une sève nouvelle
Efface les poussières de rivalité.

Alors sur le chemin de la Vie Éternelle,
Croyants et incroyants, vers Toi levant les yeux
Célébreront aussi la Pâque solennelle
Sans même le savoir car ils ont "faim de Dieu" !

PRIÈRE POUR LE SACREMENT DE RÉCONCILIATION

*Pour n'avoir pas ouvert les yeux
sur le prochain
Ce frère malheureux
Assoiffé de douceur d'amour et de tendresse,
Et pour n'avoir pas su, pour apaiser sa faim
prendre avec moi parfois, un peu de sa tristesse
et de mon amitié lui partager le pain
Je te demande pardon !...*

*Pour avoir oublié de vivre le partage
en acceptant que l'autre apporte son savoir
si différent du mien !*

*Pour avoir refusé la joie de recevoir,
pour avoir évité de rendre cet hommage
d'avoir tout reçu de celui qui n'a rien,
je te demande pardon !*

*Pour n'avoir pas voulu que trop de "moi" s'efface
Afin que l'autre un jour prenne toute sa place,
Et pour n'avoir pas su remarquer Ta présence
dans notre relation et par nos différences...
Enfin, pour n'avoir pas "aimé" avec ton coeur
Seigneur !
Je te demande pardon !*

*Alors, si tu le veux, je reprends le chemin,
Il n'y a plus d'hier et plus de lendemain
car avec ton pardon, toute crainte s'efface...
Rien que pour aujourd'hui en recevant ta grâce
Je veux vivre avec Toi, cette heure du présent,
Présent dont chaque instant
par Toi se renouvelle
et me conduit déjà sur la route éternelle !...*

SOIS SANS CRAINTE, TU SERAS PÊCHEURS D'HOMMES

*Qu'il soit Jude ou Simon, André ou quelqu'un d'autre,
Tu l'as choisi Seigneur pour être ton apôtre,
Et tu l'as envoyé pour être ton témoin
Et porter la nouvelle à tous ceux qui sont loin !
Tu l'as fait "pêcheur d'hommes" et sur tes pas depuis
Conduisant le troupeau, il précède et il suit,
Aujourd'hui, il est là, demain il est ailleurs,
Mais avec Toi, il vit le pire et le meilleur,
Et comme son parcours a des chemins multiples,
Il appelle à son tour pour faire des disciples,
Et mettre sur la route de la sainteté
Tous les enfants de Dieu qui cherchent l'unité.*

*Que ton Esprit Seigneur, quand l'amour les unit,
Leur apprenne à parler "avec leurs différences",
Que chacun soit reflet, et chacun transparence
De ton visage, O Christ vivant, ressuscité !
Que la tendresse crie, que brille la clarté
De l'espoir et la paix qui font que tous en frères
Ils disent : "Notre Père" !
Que ton nom soit béni !*

*S'il arrive pourtant que la rumeur les blesse
Et détruise en passant le plan de ta promesse,
Si la peur les éloigne en obstruant leur coeur,
Ouvre-les à l'accueil, agis en eux, Seigneur !
En tous et en chacun rallume la confiance,
Que leur regard découvre à travers ta présence
La richesse qui naît de la diversité...
Que chacun voit en l'autre, possibilité
D'annoncer ton message et de vivre en Eglise
En marchant avec toi vers la terre promise !*

LA SAMARITAINE

*Seigneur ! Tu as parlé à la Samaritaine
en lui disant : "j'ai soif, donne-moi de cette eau..."
Tu pouvais te servir toi-même à la fontaine
et tu as préféré recevoir un cadeau...
et dans sa pauvreté enrichie à jamais
de l'or de ton regard, de la joie d'être utile,
cette femme devient "Apôtre" désormais
et par tous les chemins et par toute la ville
elle annonce celui qui révèle sa Foi
parce qu'il a su lui dire : "j'ai besoin de toi !"*

*Elle ignorait son nom et voici qu'il apporte
avec le "DON" de Dieu, la source jaillissante...
"St tu savais dit-il, tu agirais en sorte
Qu'en puisant chaque jour cette eau rafraîchissante,
tu n'aies plus jamais soif, et la sève nouvelle
inonderait ton coeur de la vie éternelle !"*

*Seigneur ! je suis un peu cette femme étrangère
et j'aimerais parfois qu'on ait besoin de moi !...
j'oublie que je ne suis qu'une humble passagère
et je voudrais crier Ton Nom... parler de Toi !*

*Je n'ai rien à donner mais ce "Rien" si tu veux
prends-le pour transformer
par exemple une larme, une heure de souffrance
en goutte d'Espérance !
Seigneur ! si tu le veux
accepte que pour moi, ce "lève-toi et marche !"
synonyme souvent de "repos allongé"
prenne la dimension d'un "essai transformé"
afin que pour celui qui lutte dans l'arène
à cause de Ton Nom, soit moins lourde la peine !*



TRANSFIGURATION

*J'avais soif, Seigneur !
Et je suis allée boire à ta fontaine,
A ta source d'amour qui lave toute peine
En effaçant la peur !*

*J'avais la fièvre, Seigneur !
Alors sous le manteau de ton feuillage
Je suis allée m'asseoir sur le rivage
De ton lac sans fin,
De ton Tibériade
Et le matin
Tu m'es apparu, Seigneur !
M'enveloppant de ta fraîcheur !...
J'étais bien, Seigneur !
Tu m'as saisi la main
Et tu m'as fait gravir avec toi le chemin
du Thabor
Je vois encor
Tous tes frères humains rencontrés sur la route
Venus se joindre à nous guidés vers la lumière
Qui reflétait d'en haut la Gloire de ton Père...*

*Reste avec nous, Seigneur !
Nous sommes bien ici !
Pourtant la route n'est pas finie
Ensemble nous allons continuer le chemin
Jusqu'au jour où l'amour que tu nous as montré
Aura fait de nous tous des transfigurés
qui pourront voir alors dans toute sa clarté
Avec le Père, le Fils et l'Esprit-Saint
Ton admirable Trinité !*

SUR LE CHEMIN DE LA CROIX !

*Ô Christ ! couronné d'une tresse d'épines
Par les gouttes de sang qui perlent de ton front,
Atténue cette angoisse de l'homme qui chemine
Torturé, calomnié, condamné par l'affront !*

*Ô Christ ! écrasé sous le poids de ta Croix,
Vois le geste d'amour de Simon de Cyrène,
Celui qui accepta de marcher près de Toi,
Et qui ce jour encor, veut partager tes chaînes...*

*Ô Christ ! en imprimant ton douloureux Visage
Sur la toile tendue par une sainte Femme,
Daigne-nous projeter la consolante image
Empreinte d'Espérance
D'un regard qui se pose sur un homme tombé
Brisé par la souffrance...
D'une main qui se tend, pour relever de terre
Celui que la brimade a rendu solitaire,
Et que l'insolence a courbé !*

*Ô Christ ! écartelé sur une Croix sanglante,
Vois la Foi du larron qui se tourne vers Toi !
Vers Toi se tourne aussi l'opprimé qu'on tourmente
Et ton regard d'Amour apaise son effroi !*

*Ô Christ ! abandonné à la nuit de Ta Croix,
D'où, pourtant, va jaillir l'éternelle lumière,
Par l'Amour de tous ceux qui soutiennent un frère
Dont on a rejeté les droits, la liberté,
Fais "éclater la Vie", Fais des "Ressuscités" !...*

Amen !

SUR LE CHEMIN D'EMMAÜS

*Dans la nuit de la Foi, je te cherche Seigneur...
Mes yeux se sont fermés, peut-être aussi mon coeur ?
Il fait froid sur la route,
Je marche sans Te voir
Je n'entends plus Ta voix, mais je garde l'Espoir
Que ta présence un jour effacera le doute...
Je ne vois plus que moi dans ce chemin désert
Où je me perds..
Dans ce chemin tout noir où Tu n'es plus Seigneur,
Où j'ai laissé entrer et dominer la peur...*

*Où Te trouver Seigneur, puisque Tu m'abandonnes ?
Mon coeur est tout glacé, tout rempli de tristesse...
Or voici que soudain le téléphone sonne
Un appel au secours ! Un cri... Une détresse...*

*Est-ce Toi, Seigneur, qui frappes à ma porte ?
Comme au soir d'Emmaüs, Tu m'appelles au partage,
Au geste qui engage,
A la fraction du pain, je crois Te reconnaître,
Car ce pain c'est l'Amour, c'est ma présence à l'autre,
Et le rompre en commun, c'est "rencontrer" le Maître...*

*Mes yeux s'ouvrent enfin, et s'ouvre aussi mon coeur
Qui donne sa tendresse,
Qui écoute, partage, arrache la tristesse,
Enveloppe d'amour dont la douce chaleur
Devrait sécher les pleurs !
Je t'ai trouvé Seigneur !
Il fallait pour un temps que Toi, Tu disparaisses
Afin que je Te cherche et je Te reconnaisse,
Cet appel dans la nuit est devenu Lumière,
Et je T'ai entendu dans le cri de mon frère...*

Reste avec nous Seigneur !

*Avec Toi, je puis tout, sans Toi je suis néant,
Rien que pour aujourd'hui laisse-moi Ta présence
Elle se nomme : Amour, Renouveau, Espérance,
"EGLISE des SOUFFRANTS"
Elle se nomme aussi, Chemin d'Eternité
Ou bien si tu le veux : "FRATERNITE".*

PENTECÔTE

*Vent de Dieu tournoyant sur l'eau des origines,
Ô bouche de Yahvé !
Créant sous ton haleine,
Aurore frémissante de la vie humaine
Un espoir soulevé
Emporté dans un souffle de force divine !
Tu deviens vent violent, Esprit de Pentecôte,
Source de la parole
Et message du Christ confié à Nicodème...*

*"Le vent souffle où il veut,
Et tu entends sa voix,
Mais tu ne sais pas
D'où il vient, où il va,
Il est le vent de Dieu
Et toi tu le reçois !..."*

*Esprit de Vérité, force de Pentecôte
Donne à chacun son rôle,
Que chacun le reçoive comme un Nicodème...
Avec un coeur nouveau sorti du vent de Dieu !*

*Vent de Dieu !
Tu es brise du jour
En l'offrande de vie de tous les baptisés !
Tempête sur les eaux de l'épreuve et du doute,
Tu peux être parfois sur un morceau de route
Ouragan de souffrance !...
Mais tu deviens la brise gonflée d'espérance
Embaumée du parfum d'amitié fraternelle
Quand tu te fais réponse à la voix qui t'appelle !
Vent du large emportant les voiliers de l'amour,
Tu balaies en passant les vagues de tristesse
En distribuant à tous les flots de ta tendresse...*

*Où es-tu vent de Dieu ?
Voici que tu surgis au coeur des différences,
Et ton souffle attiédi réchauffe l'étranger
Qui voyage au milieu des autres passagers...
Tu ouvres la parole aux témoins d'espérance !
Force de Dieu !
Vent puissant du pardon qui lave les offenses...
Murmure frémissant sur les eaux du silence,
Vent de paix qui promène un baume de douceur
Sur l'angoisse du coeur !*

*Ô souffle de Yahvé !
Esprit de Vérité et tendresse du Père,
Emporte dans l'amour tes enfants retrouvés
Sur un chemin "lumière"
Où les hommes sont frères
Et s'avancent vers Toi, en disant : "NOTRE PÈRE"*

NOTRE PÈRE !

*Père, qui es aux Cieux
C'est-à-dire en tous lieux
Où l'amour est présent, où la vie se partage
Que ton Nom soit béni !
Qu'on lui donne un visage
En contemplant le geste des plus démunis
Qui portent le fardeau du frère malheureux !
Agis dans notre coeur pour que ton règne vienne,
Fais de nous tes "témoins" partout quoiqu'il advienne,
Là où tu nous envoies bâtir communauté
Pour y réaliser ta sainte Volonté,
Là où tu fais le ciel, là où s'ouvre la terre,
Là où ton Divin Fils accomplit le mystère...
Pour chaque jour, Ô Père, donne-nous ta grâce
Afin que nous vivions en toi l'instant présent,
Et que chaque minute ou chaque instant qui passe
Soit vécu dans le "OUI" d'un éternel présent...
Et s'il nous arrivait d'oublier ta tendresse,
Et si notre égoïsme fuyait la détresse
Du frère douloureux qui attend notre amour,
Pardonne Ô Notre Père !
Et s'il arrive un jour
Que nous ayons très mal d'avoir été blessés,
Si nous avons cru être parfois offensés,
Pour que dans notre coeur la rancune s'efface,
Accepte d'occuper en nous toute la place,
Et qu'avec tous nos frères
Nous disions : "Notre Père"
Délivre-nous du mal et garde en nous l'Amour !
Amen !*

PASTEURS, LEVEZ -VOUS !

Ouvrez grande la porte de la bergerie
Et jouez de la flûte !
Réveillez la torpeur de bergers endormis
Et continuez la lutte !

Vous qui n'avez pas peur
De changer votre cœur,
Avancez sur la route éclairée de jeunesse,
Demain il fera beau
Sur un chemin nouveau
L'Eglise fleurira dans le chant des guitares
Et des groupes d'enfants
Ouvriront en chantant
Des allées d'espérance,
En devenant adultes au vent de l'Évangile,
Ils formeront un monde où plus rien ne sépare
Des être enrichis de par leurs différences...

Pasteurs, levez-vous !
Vous êtes peu nombreux
Mais vous avez gardé un parfum de jeunesse
Qui suscite alentour
La naissance attendue de cette vie nouvelle
Que votre témoignage en permanence appelle !

Pasteurs, levez-vous
Sur un chemin montant et souvent douloureux
Vous avez fait le choix de vivre en solitaire
Mais cette solitude explique son mystère.
Parce-que vous avez, autrefois et toujours
Choisi de tout quitter...
Dans cette volonté
Apparaît ce "Quelqu'un" qu'il faut bien reconnaître
Comme un être vivant, un serviteur et maître.

Pasteurs, levez-vous !
Eclatez votre cœur !
Et l'Eglise bâtie à travers votre offrande
Sortira de la nuit,
Le soleil brillera et la foi sera grande
Portée par la semence
En des jardins d'enfance !
Pasteurs, levez-vous !

VIE MONTANTE

*Vie montante ! Pourquoi ? Vous l'avez deviné,
C'est la route de Paix sur laquelle on chemine
En franchissant les marches où l'amitié domine
A l'heure où, vers le soir, le soleil a tourné
Effaçant l'horizon d'un passé qui recule
Alors que l'on avance après le crépuscule
En regardant le ciel où s'inscrit la tendresse
Qui fait suite aux ardeurs d'une folle jeunesse...
Les pas se font discrets, les cris sont des murmures...
Et les chansons du soir ont goût de souvenir !
L'amour a revêtu de nouvelles armures
Qui n'attendent plus rien des heures à venir !
Patience et douceur emplissent l'Aujourd'hui
Sans vouloir avancer la minute qui suit !
Des haltes de repos comme en haute altitude
Jalonnent le parcours et freinent l'ascension...
On prend le temps de vivre, on change d'habitudes,
En silence on écoute et l'on fait réflexion.
Puis on reprend la route, unis dans la cordée
Qui conduit au sentier de partage et d'amour.
Malgré les cheveux blancs, un souffle de jeunesse
Affermit tous les pas sur la rude montée
Vers un soleil nouveau dont la chaleur caresse
Enveloppe en passant les rêves de toujours !
Aujourd'hui, c'est demain, Demain, c'est aujourd'hui !
Adieu les jours d'hier, et bonsoir l'espérance !
Vie montante au présent, c'est la vie qui commence
Pour un jour de lumière et pour un ciel sans nuit !*

RIEN QU'À FORCE D'AIMER !

*Le pauvre a dit : "J'ai faim et je n'ai pas d'amis !"
Un malade a crié dans son lit d'hôpital,
Il n'attendait plus rien que le moment fatal...
Le chômeur a frappé vainement à la porte
Des ateliers murés, des espérances mortes.
La rumeur a blessé, créant des ennemis,
Et dans ce monde fou, peuplé de violence,
On assassine, on tue, on prend des innocents,
Et des milliers d'enfants continuent en silence
A mourir chaque jour,
Tandis que d'autres, ailleurs, perçoivent la souffrance
Des parents déchirés par l'angoisse ou l'absence...
Pourtant dans cette mort, Ô Christ, tu es présent !
Toi qui dis "Bienheureux" !
Et Marie sourira pour essuyer les larmes
Des mères à genoux aux pieds de Notre-Dame...
Alors se lèveront de nouveaux "Abbé Pierre",
Des "Mère Térésa"... plus simplement des frères
Qui te feront Vivant
Rien qu'à force d'Aimer,
D'Aimer au quotidien, partout où tu appelles,
Même quand ça fait mal, Aimer à tout instant
Aimer encor, Aimer toujours, Aimer, Aimer,
Rien qu'à force d'Aimer
Bienheureux nous irons, et la main dans la main
Faisant taire en nos cœurs les méchantes rancunes
En inscrivant la Paix désormais à la "Une"
Nous vivrons avec Toi, la communion des Saints !*

JE TE SALUE MARIE !

*Je te salue Marie ! Ô Vierge toute pure !
De la gloire de Dieu tu es temple sacré,
Tu montres la lumière à tous les consacrés
Je te salue Marie ! Ô Vierge toute pure !*

*Je te salue Marie ! Disciple du Seigneur,
Toi, première appelée au service d'Eglise,
Dès le commencement tu nous étais promise
Et tu nous a ouvert la porte de ton coeur,
Je te salue Marie ! Disciple du Seigneur !*

*Je te salue Marie ! Modèle de la Foi
Parce-que tu as cru tu es toute puissante
Et tu répands au loin la source jaillissante
D'un océan d'amour qui passe par la Croix !*

*Je te salue Marie ! Sacerdoce divin !
A cause de ce "OUI" tu deviens le chemin
Qui conduit d'autres hommes à porter dans le monde
Au nom de Jésus-Christ l'amour de tous nos frères,
Ils annoncent le Christ, vivant, ressuscité,
Celui dont tu te fais la sainte volonté,
Leur vie se fait offrande en marchant sur tes traces...
Ô Vierge de lumière !
Que la paix les inonde !
Pour eux je te salue Marie, pleine de Grâces !*

Fête de la présentation,

MAGNIFICAT !

*Marie ! O ! toute belle ! Sainte mère de Dieu,
Je viens te rendre grâces et te dire en ce lieu,
Où je t'ai suppliée,
Merci pour les merveilles dont tu m'as comblée !*

*Marie ! O ! toute belle ! En regardant ma vie,
Je te vois au détour de tous mes longs chemins,
Tu présentes l'amour entre tes mains bénies,
Sous les traits de ton fils dont l'éternelle offrande
Interpelle à jamais mon coeur de pèlerin,
Et me pousse à crier ma Foi toujours plus grande.*

*Marie ! O ! toute belle ! Aux heures de souffrance
Alors que la tristesse éclate dans les pleurs,
Tu poses ton regard, tu souris en silence,
Tu mets sur le chemin des signes d'espérance,
Arrachant une épine et posant une fleur.
Ainsi d'épine en fleur et de fleur en épine,
A travers les cailloux, on marche sur tes pas,
On trébuche parfois, on se retrouve en bas,
Mais ta main nous relève, O ! tendresse divine !
Et pour chaque faiblesse et pour chaque douleur,
Tu nous fais faire un pas de plus vers le Seigneur.
Dans un "MAGNIFICAT" s'élève ma prière
A ton fils bien-aimé, pour glorifier son nom,
Car il a fait pour moi resplendir sa lumière
Il a comblé mon coeur, et posé sur mon front
Le rayon plein d'espoir de la grande promesse.
Marie ! O ! toute belle ! En un chant d'allégresse
Humblement, je me dis, Servante du Seigneur,
Et je passe par toi, pour lui donner mon coeur !*

HOMMAGE AU FILS DE DIEU !

*A genoux, je découvre la Toute Puissance
Auréolée de pauvreté
De cet Enfant divin dont l'heureuse naissance
Par son humilité
Apporte Paix sur terre et Gloire dans les cieux !
Il est le Fils de Dieu !*

*Je reconnais en Lui, l'Enfant de la promesse
Il vient changer mon coeur
Et faire de ma vie une éternelle "Messe"
Célébrant, chaque jour, l'offrande du meilleur
Sur la pierre d'Amour d'un autel radieux
Où j'adore le Fils de Dieu !*



LA SAMARITAINE

Prières sur mes chemins de femme

Antoinette Gendron-Pinçon